

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Abonnements: Trois mois... Six mois... Un an...

Le prix des Abonnements est payable d'avance... Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSÉRIONS:

Annances: la ligne... Réclamations... Faits divers...

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal...

BOURSE DE PARIS DU 31 MAI 1878

Table of stock market values for Paris, 31 May 1878. Columns: Valeurs, Cours du jour. Rows: Rente 3 0/0, Rente 5 0/0, Italien 5 0/0, etc.

BOURSE DE PARIS

Table of government bond values for Paris, 31 May 1878. Columns: Valeurs, Cours du jour. Rows: 3 0/0, 4 1/2, Emprunts 5 0/0.

Service par l'intermédiaire du Journal de Roubaix

Table of various financial services and exchange rates. Columns: Actions, Valeurs, Cours du jour. Rows: Banque de France, Société gén., Crédit foncier de France, etc.

DEPECHE COMMERCIALES

News from New-York, 31 mai. Fête. Dépêches de MM. Schlegelhaufen et C., représentés à Roubaix par M. Baiteau-Grymonorez.

ROUBAIX, le 31 MAI 1878

La pétition Laborde et la discipline militaire. Un soir, le régiment auquel le major Laborde appartient reçoit l'ordre de se tenir prêt à une prise d'armes immédiate...

Feuilleton du Journal de Roubaix du 1<sup>er</sup> JUIN 1878.

— 98 —

LA CIRCASSIENNE

PAR LOUIS ENAULT CVIII. (SUITE)

Et Jaïva alla chercher les guides et les chevaux, et quelques minutes après, toute la petite troupe était en selle, et s'éloignait de la ville, aux allures rapides.

que et susceptible de discussion. exprime la ferme propos d'être éclairé sur le but, le motif, le programme de l'expédition projetée.

« Monsieur le président, J'ai pris connaissance, d'après la commission que vous m'en avez faite, de la pétition adressée à la Chambre des Députés par M. le commandant Laborde, mis en non-activité par retrait d'emploi, par décision du 20 décembre 1877.

« Ce qu'a fait M. Laborde, major, en cette occurrence, pour qu'un simple soldat ne le ferait-il pas ? Interdira-t-on, en effet, à un soldat des questions permises aux officiers ? En admettant ce principe, qui déterminera le cas où ces questions seront légitimes, le cas où elles ne le seront pas ?

« Les préoccupations, les émotions, les soucis et les fatigues de cette journée les avaient en quelque sorte épuisés toutes trois. Aussi véritablement accablés par tant d'épreuves, elles acceptèrent avec empressement l'offre qu'on leur fit de prendre quelque repos.

La fête du Centenaire de Voltaire

Nos correspondants parisiens ayant chomé hier, nous empruntons aux rares journaux qui nous parviennent le récit de ce qui s'est passé hier à Paris.

« On lit dans la Patrie : « Le conseil municipal de Paris avait invité les habitants à pavoiser leur maisons pour célébrer le Centenaire de Voltaire.

« L'excorde de son discours est très applaudi, quand il rappelle que les organisateurs du Centenaire de Voltaire expriment une fête pacifique, un assentiment unanime. Des résistances se sont produites, il a fallu lutter sur sa tombe ; la gloire de Voltaire est un champ de bataille ; le plus grand hommage à lui rendre est de combattre et de vaincre pour lui.

« Au milieu et sur la piste, un superbe char tout chargé de fleurs, celui-là même qui devait parcourir les rues et qui a été dessiné par M. Violet-le-Duc, — devant, et faisant face aussi à la porte principale, la statue de Voltaire, de Caillat, couverte d'un voile rouge ; tout autour les orphelins.

« En rappelant au pouvoir Mahmoud Damad, ce partisan déclaré de la Russie, le sultan a irrité tout le monde.

« On télégraphie de Londres, 30 mai, à l'Agence Havas : « Le Times publie les nouvelles suivantes : « Saint-Petersbourg, 29 mai. — Immédiatement après l'arrivée à Loptred du comte Schouvaloff, l'accord parut un moment douteux.

« Nous recevons ce soir la note suivante de l'Agence Havas : Parmi les municipalités de France qui s'étaient fait représenter à la fête du Centenaire de Voltaire, au cirque Myers, on remarquait les bannières de Troyes, Cognac, Marseille, Lyon, Arcis-sur-Aube, Figeac, Saint-Ouen, Reims, Amiens, Abbeville, Le Mans, Belfort, Saint-Chamaud, Méry, Seine-et-Oise, Lille, Nyon, Alençon, Orléans, Cambrai, Neuilly, Epinoy, Faucaumont, Montauban, Besançon, Beaune, Rochesur-Yon, Roanne, Auch, Epernay, Niort, Macon, Castres, Dijon, Romilly, Meaux, etc., etc.

« Le parti Ignatieff, qui se groupe autour du czarévitch, se remue beaucoup et voudrait exprimer des doutes sur le succès final du Congrès.

« Quant à la princesse, qui s'était vue plus souvent aux prises avec les réalités sévères de l'existence, et qui savait mieux que la jeune fille tout ce qu'ont parfois de redoutable les retours de la fortune, toujours capricieuse et souvent ennemie, elle ne se défendait point d'une certaine inquiétude, qui troublait son bonheur.

« En attendant, on redoute qu'une crise dangereuse ne soit provoquée par le parti de la guerre à Constantinople.

« Vienne, 29. — La Russie acceptera une formule d'invitation l'obligeant à permettre la libre discussion de toutes les questions, seulement à la condition qu'elle pourra auparavant s'entendre avec l'Angleterre sur les modifications qui doivent être proposées.

« Le traité Franco-Italien. Rome, 29 mai. « Un conseil des ministres a été tenu aujourd'hui auquel assistaient le président de la Chambre et le président du Sénat.

« On cite des négociants qui ont fait partie du jury dans les deux premières Expositions universelles et qu'on écarte aujourd'hui, parce que les préfets les ont mal notés politiquement.

« Quant à la princesse, elle avait envoyé dans toutes les directions le signalement de Rachel et de Zétéka, et les routes autour de Jérusalem étaient semées pour elles d'embûches et de périls. M. Wesley, qui semblait apprécier très-tendrement la situation, leur conseilla de prendre patience, et de rester encore quelque temps chez lui, où l'on ne songerait pas à venir les chercher.

Roubaix-Tourcoing

L'Officiel d'hier publie le texte de la loi tendant à autoriser la ville de Roubaix à contracter un emprunt de 500,000 fr.

« La Commission du tarif général de relever les droits de manière à préserver leur industrie de l'invasion de notre marché par les produits étrangers.

« La Caisse d'Escompte de l'arrondissement de Lille, Pérot et Cie dont une succursale est établie à Tourcoing, sous la direction, de M. Deherrion, vient de suspendre tout-à-coup ses paiements.

« Nous venons de découvrir que M. Delattre, directeur de notre succursale de Lille, Pérot, est engagé et promis une grande partie de notre capital social, ce qu'il dissimulait au moyen d'une fausse comptabilité.

« Quant à la princesse, elle avait envoyé dans toutes les directions le signalement de Rachel et de Zétéka, et les routes autour de Jérusalem étaient semées pour elles d'embûches et de périls. M. Wesley, qui semblait apprécier très-tendrement la situation, leur conseilla de prendre patience, et de rester encore quelque temps chez lui, où l'on ne songerait pas à venir les chercher.